

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 551

Artikel: Autour de l'Exposition nationale de Zurich : "Le Festspiel"

Autor: E.B.-V.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Congrès de Copenhague

(Suite de la 1^e page)

IV. Le travail des Commissions

Deux demi-journées, précédant l'ouverture du Congrès, avaient été réservées au travail des six commissions permanentes de l'Alliance — journées chargées puisque trois commissions ont dû siéger simultanément pour pouvoir exécuter ce programme en temps voulu. Puis, en séance plénière, le Congrès a été appelé à accepter ou à rejeter les résolutions discutées et votées au sein des Commissions.

Toute cette partie du travail du Congrès a démontré que les positions en face des problèmes féminins sont prises aujourd'hui, que l'effort national, loin d'avoir abouti, doit suivre son cours dans les différents domaines et que peu d'éléments nouveaux peuvent intervenir actuellement dans la discussion internationale. Aussi les Sociétés affiliées à l'Alliance ont-elles accueilli avec satisfaction la proposition du Comité Exécutif de ne plus charger le travail de l'Alliance ni le programme des Congrès par ces répétitions de problèmes déjà discutés, mais de renouveler leur activité par la création de commissions spéciales et temporaires, toutes les fois qu'une nouvelle question rendra nécessaire la collaboration internationale.

Le rapide aperçu qui suit mettra nos lecteurs au courant des principales questions soulevées au cours des séances de Copenhague.

Nationalité de la femme mariée.

Peu de changements sont survenus pendant ces dernières années. Seule la Grande-Bretagne a adopté le principe — reconnu en Suisse depuis 1922, — que la rassortissante d'un pays, qui épouse un étranger, pourra conserver sa nationalité d'origine si elle n'acquiert pas celle de son mari par le mariage. Ceci, afin de préserver la femme de l'apatridie.

Au reste, le Congrès n'a fait ici que réaffirmer les principes que l'Alliance défend depuis vingt ans, c'est-à-dire que la nationalité de la femme ne découle pas automatiquement de son mariage.

Paix.

Cette Commission présidée par Mme Malatterre-Sellier, s'est trouvée en face d'une tâche très délicate : impossible en ce moment de crise de se borner à émettre des vœux généraux ; impossible, d'autre part, de proposer une action efficace en faveur de la paix. La Commission a donc décidé de faire un appel à la solidarité étroite de tous les pays qui cherchent à assurer une paix basée sur le droit, et non sur la violence et l'oppression. Elle a discuté longuement l'opportunité d'une Conférence internationale, telle que celle dont l'idée était issue du Message du Président Roosevelt, et elle a fixé certaines conditions préalables qui seules assureront une valeur réelle à cette réunion. Enfin il a été décidé de faire appel à toutes les femmes afin qu'elles contribuent par tous les moyens à créer dans leur pays cette atmosphère qui permettra à la confiance mutuelle de reprendre sa place dans les rap-

un apéritif de choix, je suis frappée par la jeunesse des deux serveurs, très corrects sous la veste blanche à cravate noire de rigueur, par leur physionomie avenante et claire, le lustre de leur chevelure... Car je sais, par des amis suisses établis à Stockholm, combien le problème domestique est aigu ici, et la difficulté de trouver du personnel de maison, l'évolution qui se manifeste un peu partout, ayant déjà atteint son point le plus élevé dans les pays scandinaves, toujours en avance sur les autres au point de vue social.

— Ce sont mes fils, me dit avec un petit sourire de fierté maternelle notre hôtesse lorsque nous prenons place à table. Quinze et seize ans. Ils sont justement en vacances maintenant, et avant de partir pour un voyage à bicyclette dans le Nord, ils m'ont souvent de cette façon-là... Oh ! cela les amuse beaucoup, bien davantage que d'être assis à table !

J'ai, sans en avoir l'air, suivi d'un œil sympathique les évolutions des deux collègues, grands et robustes pour leur âge, qui, à eux deux, et avec le seul concours d'une femme de chambre en costume d'alcazar qui versait les vins, ont, avec une aisance parfaite et une promptitude digne de maîtres d'hôtel expérimentés, assuré le service de ce dîner de cérémonie, glissant tout juste une ou deux fois au passage une demande de détails dans l'oreille maternelle... Et combien j'ai compris que, plutôt que d'être assis à table à côté d'ennuyeuses vieilles dames étrangères, ou reléguées dans la solitude de leur chambre, comme c'était le cas autrefois, lors de grands dîners pour lesquels il n'y avait pas de place pour la jeunesse, cette activité utile les amuse et les intéresse !

Je livre la solution suédoise du problème do-

ports internationaux. Garder la foi dans les forces spirituelles et morales, voilà le grand devoir de l'heure. (Voici d'ailleurs le texte de cette Résolution que nous publions, malgré le démenti que semblent lui infliger les circonstances actuelles, parce que nous estimons que l'esprit qui l'inspire doit encore nous animer (Réd.) :

L'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action politique et civique des Femmes considérant que la paix est actuellement mise en péril par la volonté nettement marquée par les représentants de certains pays de dominer le monde par la force et la violence, affirme que les capitulations constantes de certains gouvernements qui avaient la charge d'organiser la Paix conformément aux principes contenus dans le Pacte de la S.D.N., loin de limiter les entreprises de la force, les ont, au contraire, encouragées;

déclare que la Paix ne peut être assurée que si les rapports entre les Nations sont basés sur la confiance mutuelle et sur le respect de la justice et du droit;

rappelle que le devoir et l'intérêt réel de toutes les Nations, grandes ou petites, est de mettre en commun la totalité de leurs forces morales et matérielles, cette solidarité pouvant seule faire reculer l'agresseur avant que se soit déclenchée une guerre dans laquelle tous les pays risquent d'être fatallement entraînés;

souhaite que l'idée de convoquer une Conférence internationale, idée issue du Message du Président Roosevelt, puisse être réalisée un jour prochain et dans des conditions nettement définies, à savoir :

a) Toutes les Nations seraient invitées à la Conférence, quels que soient leur importance ou leur régime intérieur;

b) L'intégrité et l'indépendance des grandes et des petites Nations seraient assurées;

c) Aucune des annexions réalisées par la force ou la menace ne serait maintenue;

d) L'égalité des races serait reconnue;

e) Les conditions économiques et politiques mondiales seraient modifiées par des moyens pacifiques, ce qui permettrait d'aboutir à une convention de réduction contrôlée des armements.

L'Alliance Internationale, sachant qu'une telle Conférence ne pourrait être utilement réunie que si un climat de confiance réciproque est à nouveau créé, s'adresse aux femmes du monde entier, pour leur rappeler qu'elles ont l'impérieux devoir de sauver les valeurs spirituelles et morales qui sont à la base de toute civilisation digne de ce nom; adjure ses Sociétés affiliées de rester indéfectiblement fidèles à ces valeurs morales et spirituelles et de poursuivre leur indispensable tâche d'éducation sans se laisser décourager par les obstacles et les déceptions.

Egalité des conditions de travail.

Après avoir pris connaissance des difficultés croissantes que rencontre le travail féminin dans les services publics, cette Commission a protesté énergiquement contre la tendance actuelle à limiter le droit de la femme au travail de son choix et au travail rénuméroté en général. Puis, discutant la grande étude entreprise par le B. I. T. sur le statut des travailleuses, elle a formulé une série de revendications en vue d'assurer les réformes nécessaires à la situation de la femme.

La première de ces revendications a entraîné une discussion extrêmement vive : il s'agissait de décider si les mesures de protection des travailleurs concernant la durée du travail, le travail de nuit, les matières insa-

mestique à nos Associations féminines suisses. Sans doute seront-elles d'accord avec moi que c'est là un des meilleurs moyens de relever la valeur du service de maison !

(A suivre.) E. Gd.

Petit Courrier de nos lectrices

J. B. (Genève). — J'ai lu, avec un peu d'étonnement, dans le Mouvement du 26 août, l'avis de Mme Dora Schmidt, déléguée de la Suisse à la Conférence internationale du Travail, qu'"on ne voit pas très fréquemment en Suisse de rétribution inégale pour un travail égal".

Je tiens à signaler le cas des institutrices primaires genevoises. Ayant obtenu en 1919 l'égalité de salaires avec leurs collègues masculins, elles l'ont perdue, en décembre 1934, par la loi instituant une baisse sur les traitements des fonctionnaires cantonaux. Alors que les salaires masculins étaient abaissés du 10 %, les traitements féminins étaient amputés uniformément d'une somme de 1200 fr. Ainsi, une institutrice au début de la carrière a vu son traitement diminué du 23 %. Le traitement maximum est baissé de 16 %. Les jeunes stagiaires ont perdu le 50 % de leur indemnité.

Autour de l'Exposition nationale de Zurich

„Le Festspiel“

Nous jouons aujourd'hui le « Jeu » de la Confédération.

Écoute, ô peuple, son enseignement.

La modestie ferme notre bouche,

Car il serait vain de parler de nos anciennes gloires.

Ne troublons pas le sommeil de nos héros.

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et

le mal.

Le « Jeu » se termine sur une note d'espérance:

Car dans le jardin stérile de notre monde aux abois,

Une plante pousse paisible sur notre sol:

Ce qui nous préoccupe a nom

« Aujourd'hui »

Et non le passé qui fut « Hier » !

Nous vous montrons le peuple suisse tel qu'il est,

Avec son véritable visage qui juge ce bien et